

—Il paraît que son père est pris d'un accès de fièvre, dit la femme de chambre.

—Mademoiselle, demanda Léopoldine, me permettez-vous d'aller chez ces pauvres gens ?

—Allez, je vous y rejoindrai.

Le critique et Léa se trouvèrent seuls.

—Vous êtes bonne, lui dit celui-ci, meilleure même que vous ne le croyez vous-même.

—Vous vous trompez, répondit Léa, je ne suis pas bonne, en ce sens que le mot bonté comprend la patience et le courage de poursuivre un acte de bonté. Je n'ai que des élans, et toute chose durable me fatigue. Tenez, si vous voulez établir une comparaison, prenez Paule de Montgrand et moi ; Paule est pieuse et bonne ; je garde, moi, l'inspiration du bienfait et le mérite d'un mouvement généreux, primesantier, mais peu durable.

Mademoiselle de Montgrand est une sainte, répondit Posquères.

—Que vous admirez grandement !

—Je la vénère plus encore.

—Faites-vous autant de cas de son frère Tancred ?

—Sans aucun doute. Le vicomte possède toutes les qualités d'un gentilhomme ; et quelque carrière qu'il embrasse, il la remplira avec honneur.

—Malheureusement, reprit Léa, la médiocrité de sa fortune lui en fermera beaucoup ; il ne peut entrer dans une ambassade ; l'officier d'un grand nom a besoin de revenus importants pour soutenir son rang. Une seule chance reste aux Montgrand, c'est que le vicomte épouse une femme très-riche.

—Peut-être ; mais Tancred est trop fier pour ne point regarder beaucoup à la source de cette fortune.

—Est-il donc nécessaire que la naissance de sa femme égale la sienne ?

—Pas absolument, peut-être, mais il tiendra cependant à ce qu'elle se trouve sur un pied d'égalité, d'ancienneté. Je connais les Montgrand mieux que vous, je crois ; non parce qu'ils m'aiment davantage, mais simplement parce que je suis un homme, et que souvent on traite devant moi des questions qui ne seraient point soulevées devant vous. On a bien tenté, depuis la Révolution, de proclamer l'égalité des rangs et de ne reconnaître d'autre niveau social que celui de l'intelligence, ou du talent ; mais la tentative de quelques-uns ne saurait prévaloir contre le sentiment de tous. Il existe dans l'hérédité des grands souvenirs, dans la continuité de nobles lignées, dans les héritages de bravoure et d'honneur transmis de père en fils, quelque chose de sacré qui se communique au sang comme à l'âme. Je n'interdis certes point, à tout homme loyal et in-

telligent de mériter les premiers emplois et de s'élever aux plus hautes vertus, mais je prétends que la vieille noblesse se doit à elle-même de transmettre ses titres sans interruption, et que les mésalliances n'ont jamais eu d'excellents résultats.

—Allons donc ! s'écria Léa, nous avons vu un héritier des Jagellans épouser une jeune fille dont la dot fut gagnée sur un tapis vert.

—Tant pis, répondit froidement Posquères ; un pareil entraînement coûtera cher à ce jeune homme, et vous ne savez point si déjà il ne le regrette pas.

—Vous blâmeriez donc Tancred d'épouser une riche héritière ?

—Cela dépendrait de la source de sa dot.

—La banque, par exemple.

—En ce cas, oui, je blâmerais Tancred.

—Et vous le dissuaderiez d'une semblable alliance ?

—De tout mon pouvoir, Léa.

—Savez-vous, dit Léa en souriant, que vous n'êtes guère gracieux !

—Pour qui ?

—Mais pour moi.

—Je ne comprends pas quel rapport existe entre ma réponse et le mécontentement que vous en pourriez éprouver.

—Cela est bien simple, cependant : Mon frère est banquier.

—Sans doute, mais Tancred ne vous demande pas en mariage.

—Qu'en savez-vous ? demanda Léa.

Posquères resta un instant comme étourdi. Il fixa sur Léa des yeux scrutateurs, puis il reprit d'une voix plus basse.

—Tancred ne vous épousera jamais, Léa. Si vous en aviez conçu l'espérance, il faudrait au plus vite l'étouffer dans votre âme. Je suis un enfant pauvre, adopté par la charité du comte de Montgrand, et je me jugerais aussi fou qu'ingrat, si l'idée me venait de lever les yeux jusque sur cet ange qui s'appelle Paule de Montgrand. Comme celle-là est née pour le ciel, elle entrera quelque jour dans un cloître.

.... Vous, Léa, vous êtes riche aujourd'hui, grâce à la munificence de votre frère, mais ma pauvre enfant, n'oubliez pas que votre père, l'honnête Danglès fut l'intendant du comte de Montgrand. ... Ne rougissez point de dépit ; ne croyez point que je veuille vous blesser dans votre origine, vous que je sais si altière. Je voudrais, au contraire, vous apprendre aujourd'hui que vous cherchez le bonheur dans une voie où vous ne pouvez le trouver. Vous vous mariez, Léa, parce que sans cela votre vie serait semée de trop d'écueils, pour que la femme n'eût pas, un jour, à souffrir dans l'artiste. Eh bien ! prenez le compagnon de votre existence dans un milieu conforme à